

Pierre Autin-Grenier

Le poète pisse dans
son violon
(version symphonique)

Collection Pousse-Café

- J'ai deux mots à vous dire.
- Je suis sûr qu'il y en a un de trop.

Il ne faut jamais donner des
morceaux de chien aux sucres, ça
peut les rendre méchant.

Je connais un poète, à Saint-Étienne
(Loire), qui habite 4 rue des Mutilés
du travail. C'est peu mais il me
semble que cela méritait d'être dit.

C'est quand il n'y a rien à faire qu'il n'y a vraiment pas une minute à perdre.

Le seul ordre possible est celui de la propreté des abattoirs.

Si un beau matin tu décides de ne rien faire, alors il faut vraiment commencer tout de suite, parce qu'après, il sera trop tard toujours jamais.

Littérature contemporaine : « Ici on peut apporter son manger ».

« Aïe ! Aïe ! Aïe ! Ouille ! Ouille !
Ouille ! » Jésus Crie.

À vivre désespéré on risque
simplement de mourir heureux.

Le veau est une viande qui se laisse
trop facilement influencer par les
sauces, certains écrivains de même.

Il y a toujours un mauvais petit
moment à passer dans la vie, c'est
de sept à soixante-dix sept ans.

Dégoûté de tout, j'ai pris mon
courage à deux mains et je l'ai
étranglé.

Il est parfois difficile de passer de
l'adolescence à l'adultère.

Ceux qui nagent dans le bonheur,
ignorent-ils vraiment qu'ils sont en
train de se noyer ?

Tout poète se trouve
quotidiennement confronté à
l'urgence de l'inutile.

Bonnes manières : quand tu baisses
tu lèves la queue, quand tu bois tu
peux lever le coude.

C'est par les arbres que, parfois, on
se réconcilie un peu avec les
hommes.

Ma femme est presque parfaite, il ne
lui manque que d'être un homme.

Bonheur rassurant d'être enfin
arrivé à l'âge où il est trop tard pour
se faire des amis.

On imagine toujours le pire, et puis
c'est pire.

Ne pisse jamais à contre vent et tu
auras déjà un peu moins d'ennuis
dans la vie.

Le poète est en tout semblable à la
seiche, qui jette derrière elle son
petit nuage d'encre pour mieux
protéger sa fuite.

Peut-être faudrait-il renoncer ? ...
Mais renoncer à quoi ? ...

Se promener nu dans la littérature
est un plaisir sauvage.

J'attends toujours qu'un agnostique
un peu roublard et rigoleur fasse
don de son âme à la science.

Les chemins de la gloire sont balisés
de crottes de chien.

On croit toujours que les femmes
nous aiment ; elles attendent autre
chose, c'est tout.